

## 24<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent un appel à progresser dans la foi. La première lecture nous renvoie à un peuple qui est devenu sourd aux appels de Dieu. Mais quelques-uns sont restés en éveil pour entrer chaque matin en conversation avec lui ; ils sont obligés de ramer à contre-courant ; ils sont victimes des sarcasmes, des rebuffades et des persécutions. Mais le prophète Isaïe ne se décourage pas. Il garde toute sa confiance en Dieu qui vient à son secours. Plus tard, l'Évangile nous parlera de Jésus qui montera à Jérusalem pour y subir sa Passion.

Nous recevons ce témoignage du prophète comme un appel à la confiance. C'est vrai qu'à certains jours, on peut avoir envie de tout abandonner. C'est à ce moment-là que nous avons besoin d'être plus vigilants dans la prière et plus attentifs aux paroles du Seigneur Dieu.

Pour avancer sur le chemin de la conversion, nous sommes invités à accueillir l'amour qui est en Dieu. La foi est une attitude d'accueil et de reconnaissance de la grâce de Dieu. Mais saint Jacques nous dit que la foi sans les œuvres ne sert à rien ; elle ne suffit pas à nous sauver ; c'est sur notre amour, sur nos gestes d'accueil, de partage et de solidarité que nous serons jugés. A travers celui qui a faim, celui qui n'a rien pour s'habiller, celui qui est exclu, c'est Jésus que nous accueillons ou que nous refusons. Avoir la foi c'est avoir des idées justes et un comportement juste.

Dans l'Évangile de ce jour, nous retrouvons Jésus qui ne se contente pas de parler ; il marche, il se déplace ; il est toujours en mouvement. Aujourd'hui, nous le retrouvons à Césarée de Philippe, en plein territoire païen. Il va à la rencontre de ceux qui ont besoin d'être guéris et relevés. En Décapole, il a guéri un sourd muet ; il lui a permis de mieux communiquer, d'être de nouveau en relation ; il lui a redonné vie ; il lui a également permis de mieux écouter la Parole de Dieu et donc de la partager.

Et bien sûr, les gens se posent des questions sur Jésus qui parle avec autorité et qui pose des actes forts. Qui est-il vraiment ? C'est la question qu'il va poser à ses disciples : "Pour les gens qui suis-je ?" Chaque réponse le compare à un homme qui a marqué l'histoire : Jean Baptiste, Elie, un des prophètes..." Ensuite Jésus s'adresse à ses disciples : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?" La réponse de Pierre semble la meilleure : "Tu es le Christ". Cette réponse est porteuse de toutes les espérances du monde juif : on attendait un Messie qui libèrerait le pays de l'occupant étranger ; il rétablirait la royauté en Israël. Avec lui, ce serait l'avènement d'un règne de Dieu puissant et fort.

Mais ce n'est pas de cette façon que Jésus a voulu établir le règne de Dieu : Pour la première fois, il enseigne à ses disciples que le Messie va souffrir pour sauver son peuple. Cette conception d'un Messie souffrant leur est étrangère. Elle choque tellement leur attente que Pierre veut s'y opposer. Mais Jésus maintient fermement que celui qui veut être son disciple doit envisager de le suivre jusqu'à la croix.

Aujourd'hui, la même question nous est posée à tous : qui est Jésus pour nous ? Beaucoup voient en lui un homme généreux, un sage, un homme qui a fait beaucoup de miracles. En fait, on ne sait pas trop ; la plupart ne sont pas certains de sa véritable identité. Comme les disciples, nous avons besoin d'apprendre à écouter Jésus. Lui seul peut nous faire découvrir quelle est sa mission de Messie et comment il peut nous libérer et nous redonner vie.

En nous révélant sa mission, Jésus nous montre un chemin exigeant et difficile. C'est un chemin qui passe par la croix. Mettre notre foi en lui, c'est marcher à sa suite. Nous sommes sur un chemin de croix, non plus le nôtre mais celui de Jésus. Rappelons-nous cette parole : "Si quelqu'un veut marcher à derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive". Cette croix, nous la portons peut-être en boitant. Mais elle ne nous empêche pas de chanter : "victoire, tu règneras, o croix, tu nous sauveras."

*Sources : revues Feu Nouveau – fiches dominicales – les cahiers Prions en Église – dossiers personnels*